Voir venir le Fils de Dieu

Soeur Véronique Margron
Communauté de Paris

Évangile

Temps de Noël - 03/01

Jean 1, 29-34

Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. » Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint." Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

Méditation

Voir venir le fils de Dieu

Jean voit Jésus venir vers lui. Mais que veut dire « voir venir » ? Rappelons-nous la parabole du semeur : « C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en regardant ils ne voient point, et qu'en écoutant, ils n'entendent et ne comprennent pas. »(Mt 13, 13). Ainsi peut-on regarder de ses yeux et ne pas voir ce qui vient, celui qui vient. C'est encore ce que relate le livre de l'Exode (4-14) à propos de Pharaon, dont le cœur est endurci et qui ne tiendra aucun compte des prodiges que pourtant il a vus de ses yeux. Moïse a beau parler et parler encore, réaliser des miracles et déclencher des fléaux, c'est comme si Pharaon et ceux qui le soutiennent restaient muets, aveugles, engoncés dans ce qu'ils ont décidé, sans que rien ne les entame.

Voir et entendre peuvent ne rien changer à nos certitudes. Comme ces témoins du relèvement de la mort de Lazare (Jn 11) qui, alors qu'ils ont assisté à un miracle inouï, décident de mettre à mort Jésus. Ils ont pourtant vu ses gestes de vie, entendu ses paroles de résurrection, et c'est de la haine qu'ils en ont conçu.

Jean, lui est un voyant. Voir Jésus venir vers lui, vers sa vie, suffit à lui faire confesser qu'il est le Christ, l'agneau de Dieu. Cet agneau qui sera mené à l'abattoir d'un procès inique et de la mort (Is 53). Cet agneau sacrifié qui sauvera la vie des premiers nés israélites, signe alors de la délivrance, de la libération de l'esclavage (Ex 12).

Oui, Jean sait de la sûreté de son cœur et de sa foi que cet homme, fils de l'homme et fils de Dieu, vient le délivrer, vient nous délivrer de ce qui entrave et tire vers le néant.

Alors, préférons la vie au repli, ne nous opposons pas à la vie qui se manifeste et s'offre pour que nous soyons des vivants les uns pour les autres.

Aiguisons notre regard, afin de voir qui vient, à travers le visage de quiconque.

Extrait de Marche dans la Bible (2017)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville